

L'IA passe à la vitesse supérieure dans la BFI

Banque de financement et d'investissement

La finance a toujours été un secteur précurseur dans l'adoption des nouvelles technologies pour optimiser ses performances. Cependant, rien ne semble rivaliser avec les récents développements de l'intelligence artificielle (IA) qui ouvrent de nouvelles perspectives passionnantes dans le domaine de l'analyse de données en temps réel, de la rapidité et de l'efficacité.

L'IA offre aux banques de financement et d'investissement une opportunité sans précédent d'améliorer leurs processus, de prendre des décisions plus éclairées et d'optimiser leur rentabilité. L'IA offre déjà plusieurs types de cas d'usage dans les domaines de la banque d'investissement et de la gestion d'actifs. Zoom sur quatre cas d'usage : le trading algorithmique, l'analyse de marché et la gestion de portefeuille, la sécurité financière et détection des fraudes, et les exigences réglementaires.



TNP¹

ACCÉLÉRATEUR DE PERFORMANCE

EXPLORER LE TRADING ALGORITHMIQUE



Au quotidien, sur les marchés financiers des montants colossaux sont échangés sur divers fonds, classes d'actifs et produits. La fréquence et la volatilité de ces échanges peuvent varier en fonction d'une faible latence et d'un volume élevé de demandes.

Le support du machine learning

Le *machine learning* permet aux institutions financières de surveiller de près les conditions du marché et de comprendre les événements qui peuvent faire monter ou baisser les cours de divers produits de marché. Le déploiement de *machine learning* permet d'analyser plusieurs sources de données internes et tierces en parallèle, dans le but de donner un avantage distinct sur le marché. Cela peut apporter d'autres avantages et ainsi :

- permettre la vérification automatique et simultanée de plusieurs conditions de marché ;
- permettre aux transactions d'être exécutées aux meilleurs prix possibles, avec une véritable compréhension des risques ;
- réduire les erreurs humaines grâce aux capacités de traitement automatisé de bout en bout (STP).

Jusqu'à récemment, les paramètres du trading algorithmique étaient principalement définis par les humains. De plus en plus, les machines elles-mêmes influencent les décisions d'investissement. BlackRock, s'appuie de plus en plus sur des mécaniques d'auto-apprentissage de l'IA pour développer du code informatique dans son activité de fonds négociés en bourse. JPMorgan utilise des applications d'apprentissage automatique dans certaines de ses stratégies de trading côté acheteur pour mieux faire face à la volatilité du marché.

FACILITER L'ANALYSE DE MARCHÉ ET LA GESTION DE PORTEFEUILLE



L'IA peut aussi être utilisée pour gérer et optimiser les portefeuilles d'investissement. Elle peut analyser les données des marchés financiers, les préférences des investisseurs et les objectifs de gestion des actifs afin de recommander des stratégies d'allocation d'actifs et de gestion des risques.

Les modèles d'analyse prédictive peuvent générer des prévisions et des recommandations basées sur l'analyse des données, aidant les banques dans leurs décisions d'investissement

En optimisant l'utilisation des données clients et marché, les institutions financières devraient être en mesure de personnaliser davantage l'expérience de leurs clients sur leurs plateformes d'investissement. Ainsi JPMorgan Chase est désormais en mesure de mieux faire correspondre ses différents travaux de recherche et d'analyse financière via à un moteur de recommandation et de mise en correspondance afin de personnaliser au mieux ses préconisations.

RENFORCER LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE



Un enjeu majeur de conformité

Ces dernières années, la lutte contre le blanchiment d'argent (AML) est devenue un enjeu majeur de conformité pour les banques. L'accent est mis de plus en plus également sur les pratiques environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) des institutions financières.

Les banques sont désormais de plus en plus encouragées par les régulateurs, leurs clients et la société dans son ensemble, à être plus transparentes quant à savoir avec qui et comment elles font affaire. Elles ont comme enjeu stratégique de créer des marques durables associées à une solidité financière ainsi qu'à un haut niveau de service et de confiance. On estime que les institutions financières dépensent plus de 214 milliards de dollars chaque année pour lutter contre le blanchiment d'argent.

Traditionnellement, les processus de mise en œuvre et de détection AML reposaient trop souvent sur des tâches manuelles.

Renforcer le dispositif de conformité

Au cours des dernières années, il y a eu une explosion de solutions FinTech et RegTech qui traitent une grande variété de problèmes de KYC et AML pour les institutions financières.

Dans le domaine de la banque d'investissement où les fonds illicites peuvent être librement déplacés sur les marchés financiers, les processus de contrôle incluent l'analyse de l'emplacement géographique du client, s'il est politiquement exposé, s'il a des liens avec le crime organisé, s'il fait l'objet d'une forme quelconque d'embargo ou de sanction.

L'automatisation de ces vérifications via des sources internes et tierces fiables peut permettre rapidement d'identifier les clients à faible et à haut risque et déclencher des contrôles supplémentaires nécessitant une analyse humaine plus méticuleuse.

Au fil du temps, alors que les institutions financières seront en mesure d'utiliser les capacités de *machine learning* et d'IA pour identifier et établir rapidement des modèles connus indiquant des pratiques de blanchiment d'argent, elles auront toutes les chances d'optimiser davantage leurs pratiques de gestion des risques et de surveillance.

Cela devrait permettre d'établir des informations proactives et prédictives autour des rapports d'activités suspectes (SAR), des personnes politiquement exposées (PPE), des clients à haut risque, des ensembles de données clients incomplets, des plaintes réglementaires actives ou toute alerte AML en suspens qui n'a pas été traitée.

MIEUX RÉPONDRE AUX CONTRAINTES RÉGLEMENTAIRES



La pression réglementaire croissante demande des efforts humains, financiers techniques colossaux et exige une capacité d'adaptation toujours plus forte de la part des institutions financières.

L'IA en support des directions régaliennes (finance, risque)

Pour répondre à ces exigences croissantes visant à satisfaire les exigences prudentielles ou de gestion des risques, l'IA peut aider à transposer ces normes en langage informatique, réduisant potentiellement les coûts d'interprétation et de mise en œuvre de la réglementation (entre autres exemples : les obligations en matière de déclaration des transactions issues de MIFID II, celles du règlement sur les produits dérivés dans le cadre d'EMIR ou encore celles du règlement sur les cessions temporaires de titres dans le cadre de SFTR).

L'IA pourrait ainsi contribuer à améliorer la rapidité, la qualité et la pertinence de la sélection des données déclarées et leur transmission à l'autorité concernée, en signalant ou en « auto-corrigeant » les anomalies éventuelles (erreurs, champs vides, etc.) ce qui peut avoir un impact sur la mesure du risque prudentiel des établissements concernés.

L'IA trouve encore son utilité dans le cadre des obligations prudentielles applicables aux entités régulées, et plus particulièrement, pour les besoins d'optimisation du capital réglementaire, grâce à laquelle des banques auraient économisé de 5 % à 15 % de leurs actifs pondérés.

Certains établissements utiliseraient l'IA pour réduire le coût de leurs obligations de mobilisation des actifs en garantie, liées aux exigences relatives à EMIR sur les transactions sur produits dérivés (besoin de couverture en Initial Margin), tandis que d'autres optimiseraient ainsi leurs stress tests par une meilleure modélisation de leurs activités sur les marchés financiers grâce à la prise en compte d'une grande quantité de données pertinentes, permettent de déceler des « biais », et de mettre en place des modèles plus performants et plus transparents.

TNP et le CRSF alimentent la réflexion de place sur ces enjeux

Un meilleur contrôle de l'algorithme, l'impact social et organisationnel de l'IA et les initiatives des régulateurs seront analysés au travers une enquête de Place et une série d'articles sous l'égide de TNP et du CRSF. Les conclusions seront débattues lors d'une prochaine réunion du cercle sur cette thématique.

Conformément à ses statuts, la mission du CRSF est de réfléchir sur les objectifs, les acteurs, le fonctionnement et les impacts de la régulation et de la supervision financière. Le CRSF regroupe 40 professionnels de la Place. Il a vocation à faire connaître l'opinion et les recommandations de ses membres, via la publication de points de vue indépendants, ainsi que l'organisation d'événements.

La finalité du CRSF est de concevoir les propositions les plus pertinentes pour promouvoir une régulation du secteur financier simplifiée et responsable, au service du bien commun. Ces propositions ont vocation à être présentées auprès des décideurs politiques, des superviseurs, des régulateurs et du public. Les travaux du CRSF sont axés autour du financement, de la souveraineté, de la compétitivité, à travers une régulation simplifiée et responsable.

La contribution du cabinet de conseil TNP au fonctionnement du CRSF prend la forme d'un mécénat d'entreprise en faveur de la promotion de l'industrie financière européenne.



Pour aller plus loin, contacter nos experts



Sylvain Collado, Partner sylvain.collado@tnpconsultants.com



Michel-Emmanuel Brasier De Thuy, Directeur associé michel.dethuy@tnpconsultants.com



Olivier Baruk, Manager senior olivier.baruk@tnpconsultants.com



ACCÉLÉRATEUR DE PERFORMANCE



CERCLE DE LA RÉGULATION ET
DE LA SUPERVISION FINANCIÈRE

© TNP Consultants
31 rue du Pont, 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 22 43 34
E-mail : contact@tnpconsultants.com

www.tnpconsultants.com